



Quartier de l'innovation^{MC}
Vecteur de développement stratégique



18 octobre 2011

Description du projet



Table des matières

Sommaire exécutif.....	ii
1. Le Quartier de l'innovation : son contexte.....	1
1.1 Une vision évolutive axée sur les besoins de nos PME, l'attraction de talents et d'investissements et l'entrepreneuriat.....	4
1.2 Un projet arrimé aux objectifs de développement économique de son milieu	6
1.2.1 Le gouvernement fédéral	7
1.2.2 Le gouvernement provincial.....	7
1.2.3 La Ville de Montréal	8
1.2.4 Autres acteurs du milieu	9
2. Volet industriel : créer un écosystème innovant	10
2.1 Le quartier, un passé industriel fondateur pour Montréal	11
2.2 Le quartier en 2010 et la vision pour 2020.....	11
2.3 Les petites et moyennes entreprises.....	14
2.4 L'entrepreneuriat : un défi à relever pour l'ensemble du Canada.....	14
2.5 Le balisage et le réseautage national et international	16
3. Volet formation et innovation : contribution du secteur académique aux entreprises	16
3.1 La formation : une offre stratégique conjointe de l'ÉTS et McGill.....	17
3.1.1 Soutien à la formation adapté.....	18
3.2 L'innovation : des besoins définis dont le quartier a des éléments de solution	19
3.3 Une passerelle avec les Cégeps et leurs CCTT	21
3.4 Réseau ÉTS/McGill : le pouvoir du réseau national et international	22
3.5 Autres institutions et leur intérêt au concept de QI	23
4. Volet urbain : paver le quartier de créativité et cimenter l'innovation	23
5. Volet social et culturel : une mixité porteuse d'innovation	25
6. Objectifs à réaliser durant la phase de pré-lancement 2011-2012.....	27
7. Coordination, gestion et gouvernance du projet	28
8. Impact du projet.....	29
8.1 Local.....	29
8.2 Régional	29
8.3 International.....	30
8.4 Impact de ne pas le réaliser.....	30
Références bibliographiques	31

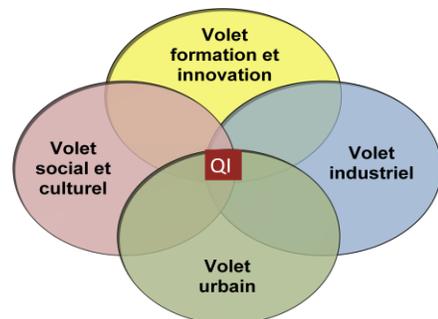
Sommaire exécutif

L'économie du savoir dans laquelle nous avons basculé impose la création d'écosystèmes d'innovation en réseau. De l'entreprise à l'État, tous doivent ouvrir leurs portes quant à leurs besoins et entrer dans un mode de collaboration afin de mieux y répondre. Cet important défi nécessite une organisation et des infrastructures facilitant les mises en relation et l'accessibilité à l'ensemble des ressources requises.

Dans ce contexte, l'idée du Quartier de l'innovation^{MC} (QI) a vu le jour en 2009 sous le leadership de l'École de technologie supérieure (ÉTS), suite à une planification de ses actifs immobiliers et fonciers non développés situés dans le Sud-ouest de Montréal. Au XIX^e siècle, le quartier Griffintown, où est située l'ÉTS, fut un des foyers principaux de l'industrie canadienne, doté d'accès fluviaux et ferroviaires. À l'aube du XXI^e siècle, il se retrouve déstructuré, à l'état de quasi abandon. L'ÉTS en fut un vecteur de renouveau et de développement depuis son établissement dans la zone en 1997. Le QI s'inscrit en continuité de cette démarche. Reconnaisant le potentiel de ce site unique, une étude de concept, réalisée en 2010, préconisa une modélisation des activités du QI selon quatre volets schématisés ci-après.

Plus récemment, l'Université McGill s'est associée à l'ÉTS pour le développement du QI, une démarche qui s'insère dans le Plan stratégique de développement de cette grande université de renommée internationale et affirme sa volonté d'accroître ses transferts technologiques auprès des PME. Une vaste démarche conjointe de mobilisation fut initiée autour des orientations du QI publiées en février 2011. Ce document charnière a fait l'unanimité et pave la voie à la planification du QI.

Le QI se veut une plateforme dynamique dédiée aux besoins des acteurs montréalais, québécois et canadiens de l'innovation. Localisé au cœur de Montréal, le QI représente un écosystème moderne en réponse aux nouvelles réalités du défi de l'innovation à l'échelle mondiale; à l'heure de l'innovation ouverte, de l'émergence des pays du BRIC et de multiples crises économiques globales, le Canada et toutes les collectivités doivent créer des milieux aptes à attirer cerveaux et investissements. Aussi, inspiré par un vaste *benchmarking* international, le QI vise à intégrer dans un milieu universitaire urbain, les quatre volets essentiels à une société créative: le volet industriel, le volet formation et innovation, le volet urbain et le volet social et culturel. C'est l'intégration et les interconnexions entre ces volets qui créeront un écosystème de l'innovation de portée mondiale à Montréal.



Lorsqu'on étudie les divers modèles de villes créatives dans le monde, on s'aperçoit que les développements immobiliers et la présence d'entreprises et d'institutions de haut savoir ne suffisent pas à créer un écosystème d'innovation intégré à un milieu de vie urbain. Cet

important défi nécessite une organisation et des infrastructures facilitant les mises en relation et l'accessibilité à l'ensemble des ressources requises. Le QI se doit donc d'être fédérateur en favorisant une complicité active entre les acteurs du développement économique (scientifique, artistique, social et culturel). Ces acteurs, entrepreneurs et PME bénéficieront avec le QI d'un réseautage permettant de s'intégrer aux dynamiques mondiales et de partager connaissances et contacts pour améliorer leur compétitivité.

Le QI se dotera d'un lieu physique qui deviendra l'emblème des activités du QI et de la communauté innovante de Montréal. Le déménagement prochain du Planétarium représente une opportunité à cet effet. Le QI devra aussi se doter d'un modèle de gouvernance impliquant les acteurs du milieu, notamment les promoteurs immobiliers. Le modèle prévoira la pérennité des services offerts en favorisant la répartition des coûts en relation avec la création de richesse générée par la mise en valeur du quartier. Il devra aussi interpellier les besoins des groupes communautaires qui y résident.

Afin de se donner des assises solides, le QI planifie actuellement son année de pré démarrage. Pour répondre adéquatement aux attentes et afin de capitaliser pleinement sur le partenariat ÉTS/McGill, des activités préparatoires sont requises : identifier les facteurs d'attrait des PME; définir les concepts de Hub de créativité et d'entrepreneuriat pour les entrepreneurs; définir les concepts de plateforme de transfert de savoirs et de technologies; valider avec des experts nationaux et internationaux ces concepts; mettre sur pied un plan de communication et une gouvernance de transition; et amorcer des activités d'animation. Le lancement du QI est prévu lors de l'Assemblée générale du réseau des villes créatives de l'Unesco qui se tiendra à Montréal en mai 2012.

Le partenariat entre l'ÉTS et l'Université McGill et leur implication dans le QI permet de capitaliser sur leur complémentarité en recherche, formation et innovation, ainsi que sur leurs réseaux domestiques et internationaux, respectivement. Ce partenariat va bien au-delà du développement du QI. On envisage une collaboration active à long terme dont certaines des composantes comme l'accès à leurs ressources va donner aux partenaires du QI un avantage concurrentiel marqué. On envisage aussi des activités permettant d'offrir aux étudiants étrangers des opportunités d'établissement local dans un cadre de valorisation de leurs talents. C'est ce type d'initiatives qui donnera un caractère distinctif au QI et permettra d'inscrire Montréal comme l'une des grandes villes créatives du monde.

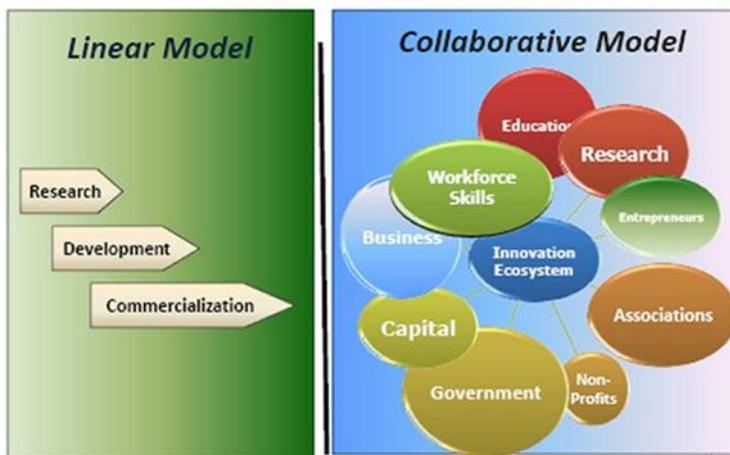
1. Le Quartier de l'innovation : son contexte

«The lesson the world should take from Apple is that a company needs to become multi-dimensional. It needs to mix the core business with the disruptive innovation. It needs to combine the intellectual with the artistic. It needs to maintain within it the rational and the lunatic»¹.

Horace Dediu, blogueur

Les écosystèmes d'innovation sont présentement en forte mouvance pour se mettre au diapason des bouleversements majeurs de l'économie mondiale et des vastes transformations technologiques qui redéfinissent les modes de collaborations et d'échanges à travers la planète.

Le modèle d'innovation linéaire séquentiel, en vigueur depuis des décennies et caractérisé par l'incubation, la recherche de capital de risque et un premier contrat local, a évolué. Les entreprises doivent oser, mieux évaluer les facteurs de risque, remettre en question constamment leurs compétences clés et puiser dans toutes les ressources internes et externes disponibles. Nos sociétés modernes doivent donc s'adapter au concept d'innovation ouverte et réaliser que les marchés de croissance basés sur l'innovation sont dorénavant dans les pays émergents.



Source : Milbergs, 2007

Ceci a un impact important pour les villes de savoir et leurs institutions et sur la compétitivité de nos entreprises. Cependant, les seules relations économiques ne suffisent pas non plus à assurer la prospérité. Le milieu de vie compte tout autant. Trois indices ont été développés, par Richard Florida, pour juger de la propension des villes à connaître une

prospérité économique soutenue : la présence de talent, de technologie et de tolérance. Montréal figure parmi la liste des dix meilleures villes en Amérique du Nord pour chacun des indices, et notamment deuxième en ce qui a trait à la tolérance². Ajoutés à cela, les facteurs d'attractivité du Grand Montréal répertoriés par Montréal International viennent compléter le tableau en dépeignant Montréal entre autres comme la capitale universitaire

¹ Horace Dediu, (2011), «Steve Jobs's Ultimate Lessons for Companies», Harvard Business Review, Blog Network, [en ligne] http://blogs.hbr.org/cs/2011/08/steve_jobss_ultimate_lesson_fo.html, consulté le 25 août 2011.

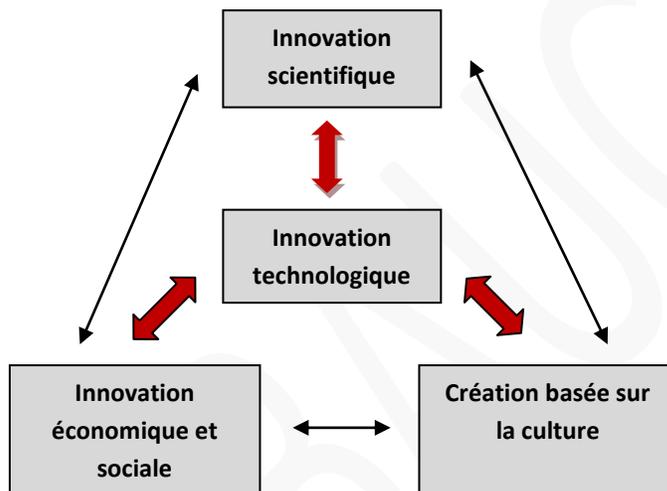
² Martin Prosperity Institute (2010), «How Toronto Measures Up: Comparing the City to its North American Peers», Rothman Scholl of Management, University of Toronto.

du Canada et la métropole nord-américaine offrant le meilleur avantage-coût pour les entreprises réalisant de la R&D³. Les ingrédients sont donc en place pour faire de Montréal une Ville de savoir et de créativité de niveau international.

L'heure est à « l'innovation de contacts » sur le terrain et aux échanges d'idées souvent basés sur des réseaux de plus en plus spécialisés.

L'objectif de nos universités est d'intégrer autour d'elles des plateformes de collaboration qui peuvent donner une dynamique nouvelle à la convergence et à la multidisciplinarité scientifique et industrielle, à l'entrepreneurship et à la créativité.

D'ailleurs, l'innovation technologique se retrouve souvent au cœur de toute autre forme d'innovation, même sociale et culturelle, comme l'engouement pour les réseaux sociaux peut le démontrer. Dans ce sens, l'École de technologie supérieure (ÉTS) et l'Université McGill sont les acteurs idéaux pour générer un quartier de l'innovation et confirmer Montréal comme ville de créativité et de savoir.



Source : KEA European Affairs (2009)

La nouvelle économie du savoir nécessite donc une nouvelle manière de faire et des ajustements autant structureaux que managériaux. L'OCDE dans son rapport de septembre 2009, *The New Nature of Innovation*, mentionnait que :

A new nature of innovation is emerging. In order to formulate appropriate innovation policy encompassing a new nature of innovation, it is important to understand how the nature of innovation is changing. Innovation is no longer mainly about science and technology. Firms can innovate in other ways. Co-creation, user involvement, environmental and societal challenges increasingly drive innovation today.

³ Montréal International, (2011). «Le Grand Montréal- Une économie propulsée par le savoir : facteurs d'attractivité 2011-2012, [en ligne] http://www.montrealinternational.com/content/uploads/files/23082011/Indicateurs_d_attractivite_Grand_Montreal_2011-2012_WEB.pdf, consulté le 19 septembre 2011.

Collaborative, global networking and new public private partnerships are becoming crucial elements in companies' innovation process⁴.

L'idée du Quartier de l'innovation^{MC} (QI) a ainsi vu le jour en 2009 sous le leadership de l'ÉTS, suite à une planification de ses actifs immobiliers et fonciers non développés situés dans le Sud-Ouest de Montréal⁵. L'ÉTS a été un vecteur de développement du Sud-Ouest depuis son établissement dans le quartier en 1997 et le développement du QI s'inscrit dans cette continuité. Afin de dégager une première vision de ce que pourrait être le QI, une étude de faisabilité a été effectuée⁶, confirmant la pertinence de créer une entité dont l'objectif premier serait d'animer ces talents et de dynamiser un vaste territoire qui, par sa position géographique unique et sa grande densité d'éléments créatifs, est destiné à redevenir l'un des moteurs du développement de Montréal pour les prochaines décennies. Ce document a mené à l'approbation du concept par le Conseil d'administration de l'ÉTS. Par la suite, l'Université McGill s'est associée à l'ÉTS dans le développement du QI, une démarche qui fait partie de son Plan stratégique de développement. Finalement, un troisième document clé a été produit en février 2011, faisant la synthèse du statut, opportunités et orientations pour la mise en œuvre du QI⁷. Ce document charnière a reçu l'appui financier des trois paliers de gouvernement.

Les objectifs du projet avaient été précisés⁸ :

- Favoriser la croissance de l'ÉTS dans cet ancien quartier industriel de Montréal;
- Optimiser le partenariat stratégique entre l'ÉTS et l'Université McGill;
- Bénéficier de la présence de l'ÉTS et de l'Université McGill pour accélérer la transformation du quartier de manière à lui procurer un rayonnement international;
- Soutenir la compétitivité et la productivité des entreprises de la région métropolitaine et du Québec par la promotion de l'innovation;
- Contribuer à l'essor économique de Montréal et du Québec.

Il importe également de rappeler les valeurs fondatrices du QI⁹:

- **Inclusif**, permettant, entre autres, une innovation ouverte entre grandes entreprises et PME, institutions et citoyens, experts de différentes facultés et de secteurs technologiques diversifiés;
- **Accessible** tant aux entreprises « low tech » qu'aux entreprises « high-tech »;
- **Respectueux** des différences, de l'histoire et de l'occupation actuelle du territoire;
- **Durable**; c'est-à-dire qu'il doit avoir une approche sociale et environnementale dans ses actions et dans son développement;

⁴ OCDE, (2009), «The New Nature of Innovation», rapport, [en ligne] http://www.newnatureofinnovation.org/full_report.pdf, consulté le 11 juillet 2011.

⁵ ÉTS, (2009), «Plan directeur de développement des actifs immobiliers et fonciers non développés de l'ÉTS», Rapport, préparé par Convergence, 6 mai 2009.

⁶ ÉTS (2009), «Vers un Quartier de l'innovation – Étude de faisabilité sur le développement d'un parc scientifique urbain en appui à la mission et aux objectifs de l'École de technologie supérieure», Étude, préparée par Innovitech et Convergence, novembre 2009.

⁷ ÉTS, McGill (2011), «Quartier de l'innovation de Montréal – État de situation et orientations pour sa mise en œuvre», rapport, avec la collaboration de Innovitech et Convergence, février 2011.

⁸ Ibid. ÉTS, McGill (2011), p.3.

⁹ Ibid. ÉTS, McGill (2011), p.25.

- **Diversifié** en favorisant notamment une mixité d'entreprises et de résidents;
- **Transparent**, spécifiquement dans sa gestion afin de donner accès à l'information aux acteurs montréalais;
- **Dynamique**, particulièrement en exploitant au maximum les nouveaux médias et réseaux sociaux.

Le modèle proposé par l'Université McGill et l'ÉTS s'inscrit dans un nouveau mouvement de collaboration au sein du milieu universitaire international. En effet, en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis, les universités qui avaient l'habitude de se faire concurrence tendent maintenant à unir leurs forces ou à créer des partenariats avec le secteur privé afin de se doter d'avantages concurrentiels. Au Canada, le partenariat entre McGill et l'ÉTS est une première dans ce contexte.

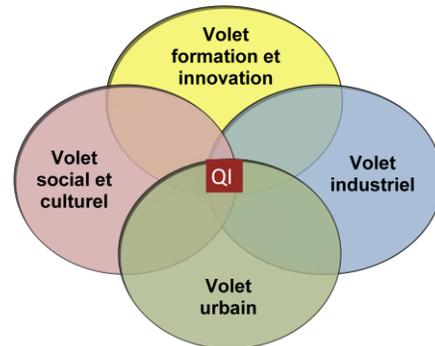
Le QI, élaboré dans cette période de haute turbulence, se doit de réinventer ce modèle collaboratif et faire en sorte que la grande synergie ÉTS-McGill génère des retombées significatives pour positionner Montréal comme ville de créativité et supporte activement la compétitivité du Québec et du Canada.

Montréal entend donc se doter d'un Quartier de l'innovation à la fois collaboratif et mobilisateur, favorisant un véritable projet à l'effervescence créatrice et au rayonnement national et international. Il «se doit d'être fédérateur, participant activement aux réseaux des parcs scientifiques, industriels et autres technopôles de la région, partageant connaissances et contacts pour favoriser la compétitivité internationale de Montréal. Il doit également être un modèle de gouvernance impliquant les acteurs du milieu et favorisant la répartition des coûts en relation avec la création de richesse générée par la mise en valeur du quartier»¹⁰. Montréal, en réalisant le Quartier de l'innovation, veut s'inscrire dans cette mouvance.

1.1 Une vision évolutive axée sur les besoins de nos PME, l'attraction de talents et d'investissements et l'entrepreneuriat

«The jobs of tomorrow will go to those cities that produce the workforce of tomorrow»
-M. Rahm Emanuel, Maire de Chicago

Le QI se veut une plateforme active dédiée aux besoins de l'écosystème montréalais de l'innovation et permettant d'y attirer de nouveaux acteurs. Situé au cœur de Montréal dans un secteur industriel historique, le QI sera plus qu'un lieu de rencontres et d'échanges d'information et de réseautage. Dans un périmètre d'environ 1,2 km², le QI intègrera les quatre volets essentiels à une société créative : un volet industriel, un volet formation et innovation, un volet urbain et un volet social et



¹⁰ Op.cit. ÉTS, McGill (2011), p.25.

culturel. C'est l'interconnexion entre ces différents volets qui constituera le QI et développera l'état d'esprit innovant désiré. Il doit constituer un centre de créativité multidisciplinaire et de formations nouvelles permettant aux chercheurs, étudiants, entrepreneurs et autres acteurs de côtoyer des cellules d'innovation, des entreprises parmi les plus innovantes de la planète et ainsi de permettre aux entreprises et entrepreneurs locaux de faire valoir leurs idées et technologies et de se brancher internationalement.

Le QI se déploie dans le Grand Griffintown et doit devenir l'âme du renouvellement de ce secteur urbain historique longtemps abandonné. Le QI doit capitaliser sur sa situation géographique au confluent de la Cité internationale, du Centre de commerce mondial, du Centre des Conférences, du Quartier financier de Montréal, de la Cité du multimédia, d'un Centre de commerce électronique, de quatre Universités majeures (McGill, ÉTS, UQAM et Concordia), de deux super hôpitaux de recherche (CHUM et CUSM), d'incubateurs d'entreprises et d'un vaste complexe résidentiel pour étudiants. Son territoire est aussi le site de développements d'infrastructures publiques, de projets immobiliers résidentiels et commerciaux majeurs¹¹.

Le QI a l'opportunité de faire de ce quartier un milieu de vie audacieux intégrant les normes les plus exigeantes de développement durable et de qualité de vie urbaine, valorisant le patrimoine culturel et historique des montréalais et devenant ainsi une « vitrine » de la créativité de ses étudiants, travailleurs et citoyens. Cette plateforme favorisera les échanges en vue d'apporter des solutions aux enjeux confrontant les entreprises innovantes, notamment les inventeurs et les PME. Le QI présentera à la fois une palette de services sur place et des activités de nature plus virtuelle. La reconfiguration vocationnelle du Planétarium pourrait devenir un symbole rassembleur des activités du QI. La particularité de cet espace sera de permettre à l'inspiration innovante de s'épanouir en ayant à sa disposition des ressources pertinentes. L'âme universitaire y sera très présente, car elle incarne la créativité, l'accès à l'information et à du personnel ainsi qu'à des infrastructures de recherche et développement de qualité mondiale. On y trouvera aussi des passerelles vers d'autres partenaires comme les Cégeps, les programmes gouvernementaux, les consultants privés, le capital de risque et les anges investisseurs. Ces différents éléments permettront d'accomplir la mission que le QI s'est donné, soit de « Développer autour de l'ÉTS un quartier diversifié de grande qualité urbaine regroupant une communauté dynamique, créative et engagée qui par une collaboration proactive avec l'université encourage l'attraction et le développement d'entreprises innovantes et des programmes académiques et scientifiques de portée internationale adaptés aux besoins du milieu »¹².

Dans ce contexte et en mettant à profit les structures et les services existants, le QI offrira des services aux entreprises dans un mode ouvert de mise en relation "*just-in-time*". À titre d'exemple, la formation dans des domaines pointus, formation permanente et formation

¹¹ Ville de Montréal (2010), «Montréal 2025», [en ligne] <http://www.montreal2025.com/>, consulté le 27 juillet 2011.

¹² Op.cit. ÉTS, McGill (2011), p.24.

continue, l'accès à des stagiaires spécialisés, l'encadrement en matière de protection de la propriété intellectuelle et de transfert de technologies, l'accès à des bases de données de marché ou à des professionnels dans les secteurs fiscal, juridique, comptable ou encore de recherche biblio-économique grâce aux bibliothèques universitaires, l'accès à des équipements spécialisés ou à des conseils technologiques, etc. Dans cet ordre d'idées, un effort de proximité sera visé afin d'offrir un nombre de services publics essentiels aux PME. L'objectif est d'offrir, autour de projets structurants et d'initiatives de type laboratoires spécialisés, aux étudiants et chercheurs, des plateformes de développement et d'expérimentation, de portée internationale, auxquelles les entreprises pourront s'intégrer facilement.

Le QI contribuera à dynamiser et à jouer un rôle fédérateur dans un cadre de vie qui suscitera l'envie des autres technopoles dans le monde par sa diversité, ses atouts de qualité de vie, notamment en misant sur la proximité de plans d'eau, incluant le canal Lachine, d'un réseau de pistes cyclables, de parcs et du Vieux-Montréal et de son port. Par conséquent, le QI devrait avoir un plan d'urbanisme novateur qui le distingue et corresponde aux ambitions de Montréal en matière d'innovation et de design. Le QI favorisera aussi le développement d'activités culturelles ciblées non seulement sur les sciences, les nouvelles technologies et l'innovation mais aussi sur toute autre forme de créativité et d'entrepreneuriat. Le lien entre le travail, la formation et des activités récréatives permettra d'ancrer nos jeunes à plus long terme et d'attirer des entreprises innovantes dans ce quartier.

L'ÉTS et l'Université McGill assument conjointement le leadership de départ de cette initiative aux multiples facettes, appuyés des trois paliers de gouvernement et de représentants influents du secteur privé montréalais. Cependant, bien que l'ÉTS et McGill soient sensibles au développement local, la mise en œuvre des infrastructures et de la logistique urbanistique qui devrait accompagner le QI restent du ressort des autorités responsables de ces aspects, en concertation avec le milieu.

Ainsi, en s'appuyant sur les forces de ses fondateurs et partenaires, le QI sera le reflet et l'image du Montréal innovant, tout en accélérant et en affirmant cette facette distinctive de la métropole.

1.2 Un projet arrimé aux objectifs de développement économique de son milieu

«L'innovation systématique requiert la volonté de considérer le changement comme une opportunité»
Peter Drucker

Le QI apporte des éléments de solution aux enjeux d'innovation et d'entrepreneurship du Québec et du Canada et intègre les recommandations formulées ces dernières années dans des rapports clés, notamment *Innovation et stratégies d'entreprise : pourquoi le Canada n'est pas à la hauteur* (Conseil des académies canadiennes, 2009), *Foncer pour gagner* (Groupe

d'étude sur les politiques en matière de concurrence, 2008), *Relève, formation et entreprises : place à une meilleure collaboration* (Acfas, 2011) et *L'état des lieux en 2010* (Conseil des sciences, de la technologie et de l'innovation, 2011).

1.2.1 Le gouvernement fédéral

Le gouvernement du Canada a publié en 2007 sa Stratégie sur les sciences et la technologie : *Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada* (2007)¹³.

Cette Stratégie vise à favoriser une économie canadienne plus concurrentielle et plus durable, grâce aux sciences et à la technologie et à maximiser l'entrepreneuriat et l'innovation, des thèmes qui sous-tendent par exemple la nouvelle programmation du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRNSG), une source importante de financement dans le domaine de la recherche en sciences et génie. Le CRSNG encourage les partenariats industriels, notamment avec les PME.

Les objectifs du QI s'inscrivent dans ces orientations stratégiques. Ses trois axes principaux - *créer un avantage entrepreneurial, du savoir et humain* - résumant bien ce synchronisme. Le soutien prévu à la recherche et aux réseaux nationaux et internationaux, aux universités et à l'entrepreneuriat sont autant de facteurs clés à la réussite du projet de QI. Par cet appui, les entreprises pourront avoir accès à une excellence de classe internationale dans des domaines de pointe ainsi que dans des domaines plus traditionnels.

Le Conseil des sciences, de la technologie et de l'innovation du Canada (STIC) a publié un *État des lieux en 2010*¹⁴, lequel prône l'établissement d'un système d'innovation intégré et performant par la connexion

D'un bassin de talents solide, de recherches de première qualité, d'institutions publiques et privées qui tirent une valeur de la recherche-développement (R-D), de mécanismes systémiques efficaces de transfert et d'application des connaissances ainsi que d'une commercialisation fructueuse de l'innovation au sein du secteur privé.

Le STIC reconnaît que la faiblesse du système de l'innovation au Canada est entre autres dû au manque d'initiatives rassembleuses. Le QI est donc une piste de solution.

1.2.2 Le gouvernement provincial

La [Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation 2010-2013 – Mobiliser, Innover, Prospérer](#)¹⁵ (SQRI 2) vise à renforcer le leadership scientifique du Québec par une meilleure coordination des acteurs et des programmes, à la fois pour accompagner les grandes

¹³ Industrie Canada (2007), «Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada», Résumé, 10p.

¹⁴ CSTI (2011), «L'état des lieux en 2010 – de l'imagination à l'innovation, le parcours du Canada vers la prospérité» [en ligne] [http://www.stic-csti.ca/eic/site/stic-csti.nsf/vwapj/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf/\\$FILE/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf](http://www.stic-csti.ca/eic/site/stic-csti.nsf/vwapj/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf/$FILE/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf), consulté le 12 juillet 2011.

¹⁵ MDEIE (2010), «Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation – Mobiliser, Innover, prospérer», [en ligne] <http://www.frsq.gouv.qc.ca/fr/publications/pdf/sqri.pdf>, consulté le 15 juin 2011.

avancées scientifiques et technologiques, pour mobiliser les chercheurs dans la réponse aux grands problèmes sociétaux et pour améliorer les retombées des investissements en recherche.

La Stratégie a pour but d'accélérer l'innovation et sa mise en marché pour donner aux entreprises du Québec un avantage concurrentiel sur des marchés mondiaux. Pour ce faire, la Stratégie propose de renforcer les alliances et la coopération entre les grandes entreprises, les PME et le milieu de la recherche dans un contexte d'innovation ouverte et de contribuer au développement d'une économie verte.

Cette Stratégie est alignée avec les objectifs du QI, qui favorisera le maintien et le renforcement des liens entre les chercheurs et les entreprises pour assurer un meilleur échange d'idées et de savoirs, afin de concevoir et de développer des produits et des services répondant aux besoins du marché et d'accélérer le rythme d'innovation dans les entreprises, notamment par un soutien important aux activités de commercialisation des PME innovantes.

Le Conseil de la science et de la technologie a récemment émis un avis sur «La gestion de la propriété intellectuelle dans les relations entre l'université et l'entreprise : pour une véritable dynamique d'alliances stratégiques»¹⁶. Ses recommandations visent la valorisation des résultats de la recherche au Québec et de bonnes pratiques en gestion de la propriété intellectuelle par une formation plus soutenue et l'innovation ouverte. Le QI s'inscrit parfaitement dans l'esprit de ces recommandations émises, soit de créer « *une alliance pour l'action entre les universités, les entreprises et les centres de recherche, des initiatives concertées de formation en innovation et en entrepreneuriat et des stratégies d'appui aux PME pour la gestion de leur PI* ».

Aussi, dans le but de renforcer la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat, le gouvernement du Québec entend lancer à l'automne 2011 une stratégie de l'entrepreneuriat, laquelle pourrait s'appuyer sur des vecteurs de développement et de formation que le QI propose de mettre en place.

1.2.3 La Ville de Montréal

La ville de Montréal vient de dévoiler, le 13 juin 2011, sa Stratégie de développement économique 2011-2017, intitulée *Montréal : espace pour créer et réussir*¹⁷. Cette politique a comme vision de créer un « *espace de vie inspirant, Montréal prospère en conjuguant talents et créativité, collaborations et innovation, effervescence culturelle et proximité* ».

¹⁶ CST (2011), «Avis - La gestion de la propriété intellectuelle dans les relations entre l'université et l'entreprise : pour une véritable dynamique d'alliances stratégiques», Avis, MDEIE, [en ligne] http://www.mdeie.gouv.qc.ca/objectifs/informer/recherche-et-innovation/page/milieu-de-la-recherche-13639/?tx_igaffichagepages_pi1%5Bmode%5D=single&tx_igaffichagepages_pi1%5BbackPid%5D=80&tx_igaffichagepages_pi1%5BcurrentCat%5D=&tx_igaffichagepages_pi1%5BparentPid%5D=13618&cHash=47aedd14513277ef202587f4fa5c801, consulté le 12 juillet 2011.

¹⁷ Ville de Montréal (2011), «Montréal : espace pour créer et réussir», Stratégie de développement économique, [en ligne] http://www.sdemontreal.com/sites/default/files/sde2011-2017_fr_finale_0.pdf, consulté le 15 juin 2011.

La Stratégie s'appuie sur trois piliers : (1) multiplier les espaces de collaboration pour provoquer les rencontres de différents secteurs, (2) dynamiser le secteur des affaires en le rendant plus accessible et en le stimulant afin que les talents et les entreprises s'épanouissent pleinement et (3) mettre l'accent sur l'innovation urbaine en favorisant la réalisation de projets qui feront de Montréal une métropole inspirante, qui attire et retient les talents et les entreprises.

Dans sa stratégie, la Ville a indiqué son appui au projet du QI comme suit :

Le projet du Quartier de l'innovation (QI) de Montréal de l'École de technologie supérieure et de l'Université McGill est un autre exemple porteur pour Montréal. Développé autour d'institutions de haut savoir, le QI constituera un écosystème urbain propre à l'innovation. En pleine mutation, la revitalisation urbaine de ce quartier offre des occasions de repenser et de concevoir un milieu favorable au développement et à l'attraction d'entreprises innovantes, de chercheurs, d'étudiants et d'entrepreneurs. Ce quartier regroupera, à terme, une communauté dynamique, créative et engagée et offrira des espaces facilitant les collaborations, les rencontres et les échanges, un environnement propice à l'innovation non seulement scientifique et technologique mais également industrielle, urbaine, sociale et culturelle.

La Stratégie souhaite tirer un avantage économique distinctif en permettant la rencontre des talents autour de projets de convergence. Des espaces de collaborations virtuels, physiques ou événementiels, serviront de canaux d'échange et à bâtir des passerelles entre les différents secteurs de notre économie. La Ville désire également encourager et soutenir des projets stratégiques et porteurs et multiplier les collaborations entre les grappes sectorielles existantes et futures, dans le but de faire de Montréal un leader nord-américain en développement durable et en technologies propres. La Ville désire encourager la fluidité des idées, des personnes et des marchandises, en plus d'offrir une prestation de services mieux adaptée aux besoins des entreprises et de créer un environnement propice pour stimuler l'implantation et l'essor d'entreprises innovantes.

Par ailleurs, le déménagement du Planétarium et une cession éventuelle de ce dernier pourrait permettre au QI de bénéficier d'un site emblématique tout en lui conférant un rôle pivot et en respectant sa vocation historique et culturelle.

La nouvelle politique 2011-2017 encourage donc directement le développement du QI. Son nouveau programme PR@M-Innovation pourrait permettre d'appuyer cette phase de planification du QI.

1.2.4 Autres acteurs du milieu

Les acteurs du milieu comme la Chambre de Commerce, l'ADRIQ, la CRÉ de Montréal et les grappes sectorielles, sont des agents intégrateurs et mobilisateurs que le QI voudra mettre à contribution sans dédoubler les activités existantes, mais en créant des opportunités pour élargir leurs champs d'action en collaboration avec le QI.

Les promoteurs immobiliers sont des alliés importants du QI. Pour eux le développement des activités prévues dans un QI actif, augmentera le pouvoir d'attrait et la valeur de leurs actifs. Ils auront un rôle important à jouer dans les phases subséquentes du projet.

Les études réalisées dans le cadre de cette année de pré-démarrage du QI fourniront des éléments de réponse sur les conditions gagnantes. Nous savons d'ores et déjà que l'innovation nécessite plus que des espaces de bureaux. L'environnement dans lequel le travailleur du savoir évolue est primordial. La créativité, à la base de l'invention, doit être nourrie par la mise en relation de différentes problématiques, de différents acteurs et disciplines. Par l'intégration de ses quatre volets, le QI mettra à disposition de ces travailleurs de la nouvelle économie, l'environnement optimal à une explosion d'innovation. Un effort devra cependant être réalisé afin de coordonner les projets existants dans un objectif d'efficience et de complémentarité.

2. Volet industriel : créer un écosystème innovant

«Gutenberg n'a pas attendu le développement du marché du livre pour inventer l'imprimerie»
Nicole Notat, syndicaliste française

Créer un écosystème industriel requiert la mise en place d'initiatives pertinentes correspondant aux besoins des entreprises innovantes qui y gravitent. Un bassin d'entreprises innovantes offrant une large gamme de services est présent à Montréal et le QI doit capitaliser sur cette chance obtenue par le fait d'être situé au centre-ville. Il s'agit de les mettre en réseau et d'établir l'offre désirée afin d'attirer et de retenir ces entreprises, physiquement ou virtuellement, dans le QI. Le QI servira d'intermédiaire pour la mise en relation des acteurs dans le but d'accentuer la participation des entreprises aux activités des membres du réseau. Dans cet ordre d'idée, les trois objectifs principaux de ce volet sont : (1) Mettre en valeur l'offre de service existante (B2B), (2) Améliorer la concertation entre les entreprises existantes et (3) Favoriser l'émergence de nouvelles idées et accélérer le processus d'innovation.

Un écosystème sous-entend également l'interconnexion des réseaux et l'interdépendance des éléments le constituant. Le QI doit parvenir à rassembler ces éléments et à établir une offre ciblée aux besoins des entreprises afin de répondre à son rôle de catalyseur d'innovation dans le lancement et la croissance des entreprises technologiques.

L'importance de cet écosystème est démontré par l'initiative du Maire de Boston, le Boston's Innovation District, où de plus en plus d'entreprises se relocalisent dans le quartier et créent des partenariats qui auraient été improbables auparavant. C'est la présence d'un bassin de talents exceptionnels, d'infrastructures à la fine pointe de la technologie et de ressources disponibles qui les poussent à entreprendre ces déplacements¹⁸.

¹⁸Boston's Innovation District, «Getfused moves to the District for the proximity and partnerships» [en ligne] <http://www.innovationdistrict.org/2011/08/25/getfused-moves-to-the-distict-for-the-proximity-and->

2.1 Le quartier, un passé industriel fondateur pour Montréal

Le quartier du Sud-Ouest de Montréal est un ancien quartier industriel en pleine revitalisation.

Tout d'abord une communauté rurale, le Sud-Ouest est devenu l'emblème de l'histoire de l'industrialisation et un précurseur de la révolution des transports au Canada avec la première ouverture du Canal-de-Lachine à la fin du 19^e siècle¹⁹.

Ce facteur a poussé plusieurs industries, notamment métallurgique et manufacturière, à s'installer sur les berges du canal et un essor rapide a envahi le quartier. Le reste du quartier était surtout utilisé à des fins agro-alimentaires et d'habitation. Cependant, l'accroissement de la taille des navires a forcé le trafic maritime à se réorienter, en 1970, vers le fleuve St-Laurent et c'est à partir de ce moment que le quartier a connu l'exode, industriel et démographique.

2.2 Le quartier en 2010 et la vision pour 2020

«Il n'y a pas de précurseurs, il n'y a que des retardataires»
Jean Cocteau

Les usines ont commencé à faire place aux entreprises du savoir. Nous y retrouvons déjà la plus grande concentration de travailleurs en TIC au Canada, soit près de 20 000 personnes, les sièges sociaux des grappes sectorielles montréalaises, et l'ÉTS, avec un taux de croissance de la recherche de l'ordre de 16% par année en moyenne. Sa proximité du centre-ville et du centre des affaires, du Quartier international et du Quartier des spectacles, couplée à la disponibilité des espaces, représente des atouts stratégiques importants. D'ailleurs, plus de 6 milliards \$ d'investissement privés y sont prévus à ce jour, principalement sous forme de condos résidentiels, de tours à bureaux et d'espaces industriels «légers». Ainsi, le quartier représente aujourd'hui une opportunité de croissance unique dans le paysage montréalais et c'est pourquoi nous devons accélérer son développement et en profiter pour renforcer l'économie de l'innovation.

Afin de mieux saisir cette opportunité et de la transformer en retombées économiques qui profiteront aux générations futures, nous devons réaliser, durant la prochaine année, des études et des séances de consultation approfondies qui permettront de tirer le meilleur parti des modèles existants et assureront la cohérence dans la mise en place et la valeur ajoutée du QI.

partnerships/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+InnovationDistrict+%28Innovation+District+Boston%29, consulté le 29 août 2011.

¹⁹ Ville de Montréal, «Le Sud-Ouest – Histoire»

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=81,2339672&_dad=portal&_schema=PORTAL, consultée le 30 juin 2011.

Sur un horizon de dix ans, le quartier bénéficiera d'investissements majeurs, de l'attraction de nombreuses entreprises innovantes, souvent des PME et de l'établissement de milliers de jeunes professionnels qui s'y reconnaîtront, ainsi que leurs familles. À travers les quatre volets de la vision que le QI propose, un nouveau dynamisme s'y développera. C'est dans cette perspective de connectivité que le projet prend tout son sens et qu'il y aura lieu de parler de Quartier de l'innovation plutôt que simplement d'un parc technologique urbain, avec une présence proactive des acteurs du milieu de la créativité. D'ailleurs, bien qu'il soit un vecteur de développement économique, social et culturel principalement local, le concept de QI ne se limite nullement au périmètre du Sud-Ouest. Son rayonnement touchera l'ensemble des régions du Québec, du Canada et de la planète. Par ailleurs, le QI ne prétend aucunement détenir l'exclusivité des activités d'innovation montréalaise.

Les photos suivantes illustrent la transition du quartier.



(1) Le port de Montréal en 1889 (Bibliothèque et Archives Canada, NMC-01549) Source : Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française, [en ligne] <http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-340/Vieux-Port-de-Montr%C3%A9al.html>



(2) Griffintown (1896)
Source : Archives du Musée McCord / Studio Notman



(3) Griffintown (année inconnue)

Source : <http://griffintown.org/photos/historic/images/img1958Panorama4.jpg>



(4) Griffintown (2000)

Source : ÉTS



(5) Quartier de l'innovation (2010)

Source : ÉTS

2.3 Les petites et moyennes entreprises

Comme l'innovation est souvent l'apanage des PME, il est important de définir une offre de service répondant bien à leurs besoins. Pour ce faire et pour établir les facteurs d'attraction et de rétention des entreprises, nous proposons de compléter les consultations menées à ce jour par une série de sondages, de consultations et d'études, dans le but de définir :

- Les besoins des PME situées existantes dans le périmètre du QI
- Les besoins des PME situées à l'extérieur du QI
- Les besoins des grandes entreprises et des multinationales qui désirent y localiser leurs activités créatrices

Le QI ne vise pas à dupliquer les offres de services aux entreprises existantes mais à leur faire appel (services d'aide aux PME, firmes d'avocats, comptables, gestion, etc.) et à les mettre en contact tout en les complétant au besoin. Concerner l'offre de service qui donnerait au QI un avantage distinctif évitera de s'éparpiller et c'est ce que nous devons réaliser durant l'année de pré-démarrage.

On identifiera également les besoins en termes d'installations et d'équipements nécessaires. Ceci n'aura pas seulement un impact sur les universités et les incubateurs mais aussi sur la planification urbaine du quartier. Le concours des partenaires du QI, publics ou privés, et des grappes sectorielles sera donc essentiel à cette démarche qui s'inscrit dans un esprit d'innovation ouverte et pourrait prévoir des espaces collaboratifs. Un Hub de créativité et d'entrepreneuriat pour entrepreneurs et PME du Grand Montréal pourra ouvrir et démarrer ses activités. Des rencontres informelles ont actuellement lieu avec quelques grappes industrielles de Montréal et plusieurs opportunités de relations ont été soulevées. Ces rencontres permettront de mieux cibler l'offre de services à développer pour chacune des industries ainsi que d'observer si des tendances communes émergent.

Le quartier devrait donc être considéré comme un lieu où les PME y trouvent le soutien, les talents et l'écosystème dont elles ont spécifiquement besoin pour innover, qu'elles soient du Quartier, de Montréal, du Québec, du Canada ou même du monde entier. Le QI désire encourager l'innovation plus que les déplacements. C'est pourquoi le modèle de cellules d'innovation, généralement associé aux grandes entreprises, qui permet de bénéficier de l'environnement innovant sans nécessairement y déplacer ses activités de production, est favorisé.

2.4 L'entrepreneuriat : un défi à relever pour l'ensemble du Canada

«L'innovation, c'est une situation qu'on choisit parce qu'on a une passion brûlante pour quelque chose»
Steve Jobs

La croissance des PME et surtout la création de nouvelles entreprises passent aujourd'hui par une large mise en réseau avec des anges financiers, des investisseurs, des « dépisteurs technologiques » et des démarcheurs de nouveaux marchés à l'échelle mondiale.

Fini le temps où les incubateurs pouvaient vivre d'une grappe d'investisseurs locaux. L'expérience des dernières années démontre la nécessité de démontrer sa compétitivité internationale dès les premières années d'existence.

L'entrepreneuriat représente un défi autant au Québec que dans l'ensemble du Canada. Le taux de création d'entreprise diminue depuis le début des années 1990 et les tendances futures ne sont pas plus positives. Des mesures concrètes doivent être prises pour remédier à cette situation. Le QI possède des éléments de solution encourageants pour l'appui aux PME et au démarrage d'entreprise. Le soutien offert par le QI et ses institutions phares, jumelé aux différents efforts gouvernementaux et aux infrastructures en développement, participeront à soutenir les initiatives entrepreneuriales en rassurant l'entrepreneur sur ses capacités à gérer, dans un environnement spécialement conçu pour ses besoins. «*Creative SMEs do better in economies where the financial sector is better adapted to financing SMEs and where creative industries are officially recognized*»²⁰. En tant que moteur d'innovation, ces acteurs vibrants et créatifs vont radicalement augmenter la capacité de la communauté du QI de créer des emplois de la nouvelle économie.

Fort de l'expertise qu'il acquerra, le QI vise à devenir un acteur actif dans l'élaboration de la Politique d'entrepreneuriat que le Gouvernement du Québec cherche à mettre sur pied.

Évolution de l'entrepreneuriat au Canada

Selon le nombre d'entrepreneurs

	Perspectives 2008-2013			Perspectives 2008-2018			
	Éclosions	Retraits	Variations	Éclosions	Retraits	Variations	
Québec	19 100	-24 100	-5000	Québec	29 800	-55 000	-25 200
Ontario	52 300	-34 200	18 100	Ontario	88 900	-93 000	-4 100
Canada	120 600	-100 400	20 200	Canada	198 200	-243 400	-45 200

Source : MDEIE (2010)²¹

Deux incubateurs technologiques se trouvent déjà dans le périmètre du QI: le Centre de l'entrepreneurship technologique de l'ÉTS (Centech) et le Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal (CEIM). À cela s'ajoute une multitude d'organismes qui supportent l'entrepreneurship, par exemple le Conseil national de recherches Canada et son programme d'aide à la recherche industrielle (CNRC-PARI)²², la Société de développement économique Ville-Marie (SDEVVM)²³ et le RESO. Le QI, par sa situation géographique au centre-ville de Montréal, est entouré des meilleurs organismes d'appui à l'entrepreneuriat.

²⁰ UNCTAD (2008), «Creative Economy – Report 2008», Nations Unies, p.70, [en ligne] http://www.unctad.org/en/docs/ditc20082cer_en.pdf, consulté le 31 août 2011.

²¹ MDEIE (2010), «Le renouvellement de l'entrepreneuriat au Québec : un regard sur 2013 et 2018», [en ligne] http://www.mdeie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/apropos/strategies/entrepreneuriat/re_nouvellement_entrepreneuriat.pdf, consulté le 22 juillet 2011.

²² Centre national de recherches Canada (CNRC), <http://www.nrc-cnrc.gc.ca/fra/idp/pari.html>

²³ Société de développement économique Ville-Marie (SDEVVM), <http://www.sdevm.ca>

Par son rôle de coordonnateur et de plateforme de services, le QI donnera une nouvelle impulsion à l'entrepreneuriat et à l'innovation.

2.5 Le balisage et le réseautage national et international

Un balisage national et international²⁴, sur les meilleures pratiques de gestion des villes ou quartiers créatifs, a déjà été entrepris et doit être poursuivi afin de bénéficier des autres expériences pertinentes pour la définition du QI. La seule proximité géographique ne suffit pas à faire émerger une dynamique d'innovation et de créativité. La compréhension des facteurs de gestion de la créativité et de l'application concrète de ces valeurs permettra au QI d'éviter certains pièges et de profiter de l'expérience vécue par des projets déjà en marche, en plus de se créer un réseau national et international de villes ou de quartiers créatifs. Un réseau international des parcs scientifiques et technologiques²⁵ existe et il serait également intéressant pour le QI d'étudier les opportunités de s'y joindre. Aussi, ce balisage permettra de comprendre les interactions qui surviennent entre les différents volets, de constater celles qui s'opèrent naturellement et de se préparer à mettre plus d'effort sur celles qui doivent être encouragées.

On prévoit donc poursuivre des collaborations ciblées avec les dirigeants de ces autres pôles mondiaux de la création entrepreneuriale et de positionner Montréal, le Québec et le Canada, dès à présent sur la scène internationale comme pôle d'innovation à travers l'initiative du QI.

La création d'un Comité de référence international, composé de dirigeants de quartier d'innovation à travers le monde et de professionnels du management de l'innovation, serait une des initiatives à entreprendre afin de s'assurer de la pertinence de notre démarche et d'obtenir la validation ainsi que la reconnaissance de nos pairs, en plus de créer un «buzz» autour du Quartier de l'innovation. Pour ce faire, une «Charrette d'innovation²⁶» sera organisée au début de 2012.

3. Volet formation et innovation : contribution du secteur académique aux entreprises

«Investir dans la formation c'est conjuguer au présent mais aussi au futur le souci des hommes et le souci des résultats»

Philippe Bloch, conférencier

²⁴ M@RS (Toronto), Waterloo (Ontario), ID Boston (Boston), Chicago (Illinois) 22@Barcelona (Barcelone), A*Star (Singapour) figurent parmi les villes à l'étude.

²⁵ L'Association internationale des parcs scientifiques (IASP) compte plus de 370 membres et un réseau de plus de 200 000 entreprises de la nouvelle économie. (<http://www.iasp.ws/publico/intro.jsp>)

²⁶ Une Charrette est une réunion pour résoudre un problème ou un enjeu. Dans un délai déterminé, les participants collaborent ensemble intensément afin de trouver une solution. L'organisme hôte définit généralement les objectifs et les délais et les annonce à l'avance. Un «leader» est responsable de rassembler tous les points de vue des différents participants. (traduction libre) [en ligne] <http://www.fhwa.dot.gov/reports/pittd/charrett.htm>, consulté le 31 août 2011.

L'ÉTS et l'Université McGill se sont mobilisées pour d'une part intensifier leurs activités de recherche respectives en misant sur leur complémentarité et d'autre part pour jouer un rôle de catalyseur dans la mise en œuvre du QI. Une entente multi-facette, d'une durée de 25 ans, est d'ailleurs présentement en développement.

L'ÉTS affiche un volume d'affaires important avec des entreprises de toutes tailles, particulièrement les petites et moyennes entreprises (PME). Elle est en mesure de répondre rapidement à leurs besoins en R&D. L'Université McGill, par ailleurs, se concentre sur des projets de recherche de longue haleine et tend davantage à établir des liens avec de plus grandes entreprises. En travaillant en partenariat, McGill et l'ÉTS occupent et influencent l'ensemble de la chaîne de l'innovation, de l'idée à la commercialisation, de la recherche fondamentale à l'application. D'ailleurs, une quarantaine de projets conjoints, totalisant près de 30 millions \$ d'investissement, sont en cours de réalisation.

Cela étant, les deux institutions sont d'avis que les relations avec les entreprises pourraient être développées davantage dans l'optique d'accélérer le processus d'innovation, d'assurer une utilisation optimale des technologies de l'information dans les PME et de participer à la croissance économique de Montréal, du Québec et du Canada.

3.1 La formation : une offre stratégique conjointe de l'ÉTS et McGill

Les différences d'orientations stratégiques entre les deux institutions, l'une de recherche fondamentale et l'autre de recherche appliquée, les rendent complémentaires dans le processus d'innovation. Les champs de recherche, les forces inventives versus d'innovation et une reconnaissance de l'excellence en recherche, renforcent la pertinence de ce partenariat. Toutes deux offrent de la formation créditée et non-créditée à plus de 40 000 personnes par année. Spécifiquement, l'ÉTS et l'Université McGill souhaitent profiter pleinement du contexte international et québécois en innovation et concrétiser leur position de leadership en exploitant leur complémentarité.

L'ÉTS est spécialisée dans un enseignement en mode collaboratif avec l'industrie, avec des stages obligatoires, la recherche en génie appliqué, l'intégration des apprentissages liés à l'innovation ouverte et au transfert technologique au sein même de ses programmes. Elle forme des ingénieurs et des chercheurs reconnus pour leur approche pratique et innovante. Ses quelques 6 000 étudiants, dont 1100 sont aux 2^e et 3^e cycles, émanent des différentes régions du Québec. L'École contribue au développement de l'emploi qualifié en région. Ses cinq domaines de recherche prioritaires (Énergie, Environnement, Technologie de l'information et des communications, Technologie de la santé et Transport aérien et terrestre)²⁷, sont bien adaptés au potentiel de développement économique et à la création d'entreprises dans le QI.

²⁷ ÉTS (2010), «Plan de recherche stratégique», [en ligne]
<http://www.etsmtl.ca/Recherche/Ressources/documents-reference/PRS.aspx>, consulté le 1^{er} août 2011.

L'Université McGill est une des universités les plus reconnues internationalement pour la qualité de sa recherche avec ses 36 500 étudiants dont 8 300 aux 2^e et 3^e cycles. McGill fait partie de la sélecte Association des Universités américaines, dont elle est l'une des deux seules représentantes, avec l'Université de Toronto, pour le Canada. McGill offre une gamme très étendue de champs de recherche, incluant des champs complémentaires à l'ÉTS.

There is an extraordinarily rich variety of research done at McGill with areas of strength such as, nanoscience and nanotechnology, public health and policy, genomics and proteomics, neurosciences, astrophysics, molecular biology and cancer, health and environment, music and brain, pain, photonics, renaissance studies, and medical imaging, where we lead or compare with the very best in the world.²⁸

Ensemble, l'ÉTS et McGill sont une force vive dans le milieu canadien de l'éducation, mais pas uniquement dans les domaines strictement académiques. On entend développer et intégrer des apprentissages en entrepreneurship, de nouvelles pratiques de gestion de la propriété intellectuelle et des modes de gestion en innovation ouverte.

De plus, le Québec compte quelque 25 000 étudiants étrangers dont 16 000 à McGill. La plupart repartent dans leur pays d'origine et nous perdons ainsi une expertise recherchée dans nos propres entreprises et un bassin de main d'œuvre attrayant pour les entreprises étrangères à la recherche d'un lieu d'établissement pour leurs activités. Dans ce sens, le QI désire également mettre sur pied des initiatives pratiques pour convaincre ces étudiants de s'établir au Québec et pour les accompagner dans le processus administratif auquel ils doivent se soumettre. Il est même possible d'avancer que l'écosystème créé par le QI et par l'interaction de ses quatre volets, contribuera à lui seul à retenir des talents étrangers puisqu'il a été démontré que le facteur premier dans le choix de l'établissement des travailleurs du savoir est les conditions de réseautage, c'est-à-dire les relations personnelles et professionnelles que l'individu pourra établir²⁹.

3.1.1 Soutien à la formation adapté

L'ÉTS et McGill sont d'avis que la qualité de la formation est un élément essentiel au développement économique du Québec. La mise à jour des programmes, l'arrimage aux besoins du milieu et l'excellence de l'enseignement sont des préoccupations constantes. Des centres de perfectionnement et des programmes de formation continue et sur mesure existent dans les deux institutions. Quelques milliers de professionnels suivent chaque année des séminaires intensifs à l'ÉTS et à McGill, créant un environnement compétitif et à la fine pointe des nouvelles tendances.

Par exemple, McGill a clairement énoncé ses intentions dans son Initiative de recadrage stratégique (IRS) (2011) :

²⁸ McGill, «Strategic Research Plan» [en ligne]

http://www.mcgill.ca/files/strategic/McGill_University_SRP_10032008.pdf, consulté le 1er août 2011.

²⁹ Pareja-Eastaway, Montserrat. (2010), «The Magnetism of Barcelona; understanding the attractiveness of the city for creative and knowledge workers», ACRE Barcelonam University of Barcelona.

À la lumière de recommandations de l'IRS, l'équipe du projet de l'éducation permanente ajoutera des sections supplémentaires d'enseignement de différentes langues et des cours sur mesure pour des clients des milieux des affaires, gouvernemental et institutionnel. Cette initiative répond à la demande croissante par de grands clients d'avoir accès à un plus grand nombre de cours, tant à Montréal qu'à l'étranger. Davantage de cours seront également offerts dans le cadre du programme d'été, ainsi que des cours visant de nouveaux groupes tels que les étudiants des niveaux secondaire et collégial. Des programmes de perfectionnement conçus pour répondre aux besoins non comblés des professionnels, aux exigences d'agrément plus strictes imposées par les gouvernements et à l'évolution démographique du marché du travail viendront également s'ajouter³⁰.

L'impressionnant réseau de contact des deux institutions, en plus de celui des sociétés savantes (IEEE, SAMI), mettrait à disposition de nos partenaires des sommités mondialement reconnues et la tenue de colloques interactifs et thématiques périodiques organisée par le QI sur différents concepts de l'économie créative ou de sujets bouillants de l'actualité serait un moyen d'être constamment informés et à l'affût des plus récentes avancées, en plus de provoquer la rencontre et les échanges entre les acteurs du milieu. Aussi, le QI pourrait servir d'intermédiaire, de coordonnateur des activités qui se tiennent déjà dans la zone afin que les professionnels de tous les domaines, sur place ou à l'extérieur de Montréal, soient informés de la tenue d'un événement et puissent y participer, physiquement ou à distance via les technologies de l'information. Ce dernier aspect renforce la dynamique régionale, nationale et internationale que veut offrir le QI. De cette manière, un réseau informel se créera, en plus d'un partage de connaissance multidisciplinaire qui profitera à l'ensemble des partenaires.

Dans le cadre de l'année de pré-démarrage, des consultations devront être réalisées avec le milieu des affaires pour assurer l'arrimage des formations aux besoins du milieu. Ces consultations pourraient donner lieu à de nouvelles collaborations entre les deux universités. Il faudra également consulter les chercheurs des deux institutions pour connaître leurs disponibilités et leur ouverture à donner ces formations ad hoc.

3.2 L'innovation : des besoins définis dont le quartier a des éléments de solution

«L'innovation consiste en de nouvelles ou meilleures façons de faire des choses ayant de la valeur. Les inventions ne deviennent des innovations qu'une fois mises en œuvre de façon pertinente. L'innovation existe sous plusieurs formes, dont l'innovation de procédés, l'innovation de produits et l'innovation sociale et organisationnelle»
Clément Gignac, Ministre du MDEIE

Les défis posés par l'innovation découlent souvent de la gestion de la propriété intellectuelle (PI). *«Malgré plusieurs initiatives fort louables au Québec, la formation en innovation et en entrepreneuriat est le maillon faible de notre système d'innovation et les*

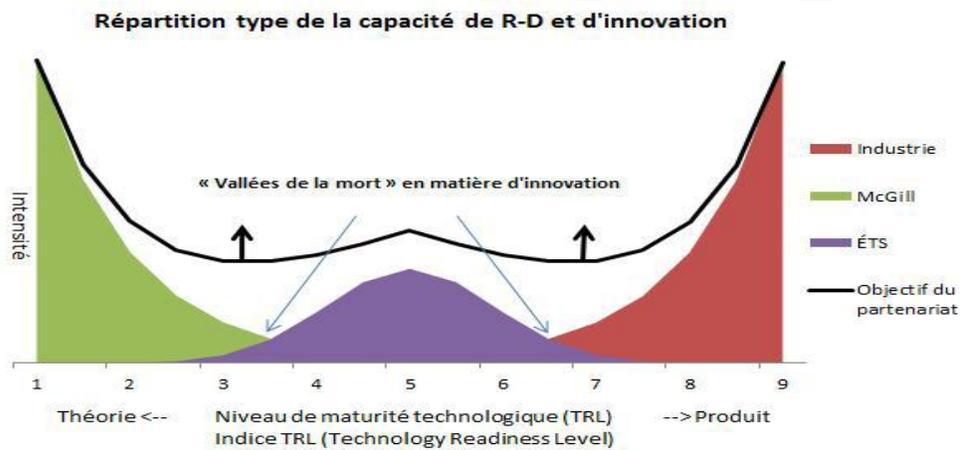
³⁰ McGill (2011), «Strategic reframing Plan», [en ligne] <http://www.mcgill.ca/sri/fr/srithemes/education-permanente-et-bibliotheques>, consulté le 1^{er} août 2011.

pratiques exemplaires sont trop peu fréquentes»³¹. Cela étant, le QI entend considérer les recommandations émises par le Conseil de la science et de la technologie (CST), notamment la recommandation générale qui porte sur «la nécessité d'une dynamique renforcée d'alliances et de coopération»³². Pour ce faire, le CST propose trois pistes d'actions qui sont alignées aux objectifs du QI, soit :

- Une alliance pour l'action entre les universités, les entreprises et les centres de recherche.
- Des initiatives concertées de formation en innovation et en entrepreneuriat.
- Des stratégies d'appui aux PME pour la gestion de leur PI»³³.

Dans ce sens, le QI propose une vision nouvelle des partenariats université-entreprise qui pourra servir de modèle afin d'accélérer la mise en marché des technologies et de capitaliser sur les synergies dans un esprit d'innovation collaborative. Ce partenariat aura entre autres pour effet de mieux traverser les « vallées de la mort » en matière d'innovation.

À l'heure actuelle, pour le QI, la question est de savoir comment organiser cette panoplie d'atouts pour que les PME non seulement puissent y avoir accès dès leur association au QI, mais bien comment agencer cette offre de service pour répondre adéquatement aux besoins des PME et harmoniser les pratiques de transferts de technologie.



Un autre aspect du projet sera de pouvoir augmenter l'attrait pour des chercheurs de calibre international menant des recherches innovatrices et participants à des percées technologiques. L'environnement approprié et les infrastructures de recherche seront clés. À titre d'exemple, le CLUMEQ avec son superordinateur, parmi les cent plus performants au monde, sera un atout précieux. De nombreuses autres installations pivots sont présentes dans la région mais il n'existe pas d'inventaire global.

³¹ Op.cit. CST (2011)

³² Ibid, CST (2011)

³³ Ibid, CST (2011)

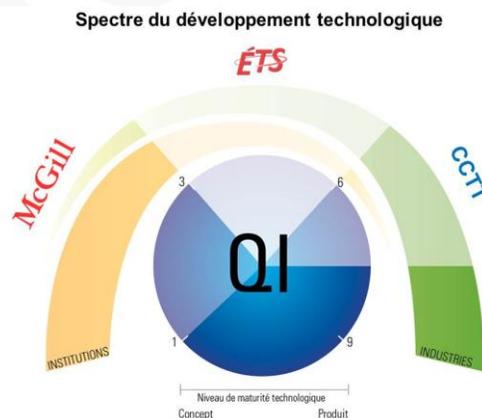
Aussi, les promoteurs du QI n'ont-ils pour l'instant que des bribes de solution qu'il faudra valider et prioriser, tester sous forme pilote et mettre en œuvre dans un esprit qui permette d'attirer et de susciter la création d'entreprises technologiques dans le périmètre du QI. McGill et l'ÉTS ont déjà des unités de transfert, de valorisation et d'incubation dédiés à la réalisation de ces objectifs, mais ceux-ci devront être réévalués dans une démarche conjointe.

Ce constat vient du fait que l'expérience récente de nouveaux modèles d'innovation démontre l'importance d'offrir un cadre dynamique d'interactions entre toutes une gamme de talents pour faire naître, attirer et développer de nouvelles idées, projets scientifiques et entreprises. Les exemples du 22@Barcelona, de l'État du Massachusetts, de la ville de Manchester et plus près de nous de M@RS à Toronto, peuvent être soulignés.

3.3 Une passerelle avec les Cégeps et leurs CCTT

Traditionnellement les Universités ont été timides dans leurs relations avec les Cégeps et particulièrement les Centres collégiaux de transferts de technologie (CCTT). L'ÉTS a complété plusieurs initiatives auprès du milieu collégial et un modèle de collaboration université-Cégep a émergé. S'inspirant largement de l'expertise et de l'approche mobilisatrice de l'ÉTS, McGill a aussi adopté des mesures pour favoriser un rapprochement avec les Cégeps, notamment anglophones.

Les relations avec les Cégeps font partie intégrante de la stratégie envisagée par le QI. Les Cégeps possèdent des Centres de transfert (CCTT), qui permettent de se rapprocher encore davantage des PME et de compléter le spectre de transfert technologique. Par ses trois réseaux d'institutions postsecondaires, le QI offrira une complémentarité structurée de manière à encourager l'entrepreneuriat, promouvoir l'innovation et faire rayonner les entrepreneurs autant localement qu'à l'international. Nous envisageons de poursuivre une initiative qui permette d'associer certains Cégeps/CCTT à l'offre de service du QI aux PME. La coordination des acteurs devra être mieux définie par des consultations.



Dans une étude réalisée par l'ÉTS, on résumait les facteurs de complémentarité vis-à-vis les PME entre les CCTT et les Universités comme suit ³⁴:

³⁴ Étude réalisée par Numinor Conseil inc. pour l'ÉTS avec l'appui du MELS, septembre 2010.

PME	CCTT	Université
Besoin court terme	Démarche de solution court terme	Vision et approfondissement de la solution long terme
Faiblesse comme récepteur	Peut aider l'insertion de l'innovation	Réservoir de technologies, savoirs et étudiants
Langage terre-à-terre	Langage flexible	Langage scientifique
Culture du secret face à la concurrence	Respecte la confidentialité des mandats	Perception de conflit potentiel avec le mandat de diffusion de l'information
Veut avoir plein contrôle de la propriété intellectuelle (PI)	Transfert de PI sur mandats à l'industrie	Licences de la PI émergente dans des champs d'application
Peu de ressources financières-besoin de justifications et résultats	Mandats restreints Crédits d'impôt(CR)	Mandats plus élaborés, mais possibilité de couplage avec subventions RDC...et CR
Peu de temps pour savoir où chercher des solutions	Mandat de veille et d'intermédiation en ligne avec des réseaux	Peu de temps pour chercher des mandats et les structurer

3.4 Réseau ÉTS/McGill : le pouvoir du réseau national et international

«C'est en innovant que le Québec va conquérir de nouveaux marchés. Nous avons besoin de l'engagement de tous les acteurs, car le réseautage actif entre le milieu de la recherche et celui des entreprises est primordial»
Clément Gignac, Ministre du MDEIE

L'ÉTS possède un réseau québécois de plus de 10 000 entreprises parmi lesquelles 1200 accueillent 2200 stagiaires annuellement. Les contrats de recherche provenant de quelques 200 entreprises technologiques représentent environ 7 M\$ annuellement.

D'autre part, McGill possède un réseau international des plus développé. Avec ses quelques 215 000 diplômés dont environ 20% sont localisés à l'étranger, le réseau des Anciens (Alumni) est très actif et diversifié. Pour la recherche, son réseau est axé principalement sur les grandes entreprises avec des mandats de longs termes. McGill participe également à des réseaux nationaux et internationaux, tels des centres d'excellence ainsi que des regroupements stratégiques et un regroupement prestigieux: Universitas 21.

Le QI pourra donc compter sur une base solide de réseautage au niveau national et international et offrir aux scientifiques, PME, entrepreneurs et étudiants du Québec un ensemble unique de contacts. Enfin, les deux institutions possèdent des accords de collaboration, pour la mobilité étudiante, avec des universités sur les cinq continents. Par ces collaborations, l'ÉTS et McGill étendent leur influence à des universités de haut niveau partout sur la planète.

3.5 Autres institutions et leur intérêt au concept de QI

Bien que le QI soit physiquement localisé dans un périmètre physique défini du sud-ouest de Montréal, il n'en va pas de même pour les relations avec les différents partenaires d'affaires ou institutionnels. Au contraire, les mises en relation et les collaborations entre tout type de partenaires sont encouragées par la vision inclusive à la base du concept de QI. Même si les partenaires de départ sont l'ÉTS et McGill, le concept du QI prévoit l'ouverture aux autres institutions montréalaises.

À titre d'exemple, HEC Montréal, à travers le groupe de recherche en management de la création, *MosaiC*³⁵, est un partenaire du QI et participe à la réalisation du "balisage international" sur les villes créatives. *MosaiC* a réalisé un rapport comparant Montréal à Chicago et poursuivra l'approfondissement des connaissances du modèle barcelonais.

Les CÉGEPS et leur réseau de CCTT, Trans-tech, sont très intéressés par le QI en raison de l'objectif commun d'augmenter les relations avec les PME et de promouvoir l'innovation.

*Couplée à l'infrastructure ainsi qu'aux compétences et équipements à la disposition des universités, l'offre des CCTT pourrait s'intensifier en offrant divers degrés de réponse et d'approfondissement technologique aux PME pour favoriser leur accroissement de productivité. Les programmes du CNRC (Aide aux visites interactives) du CRSNG (Engagement partenarial, Interaction et Ateliers stratégiques) et des autres instances comme le DEC et le MDEIE, pourraient permettre d'asseoir et d'étendre cette offre. Le QI, comme mode relai entre les CCTT et les universités pour donner une valeur ajoutée additionnelle aux PME, devrait donc être une solution attrayante pour tous*³⁶.

À ce niveau, des services de consultations externes permettront de déterminer l'offre de services des CCTT à mettre en place et de planifier le mode de fonctionnement que prendrait cette collaboration CCTT/Universités.

4. Volet urbain : paver le quartier de créativité et cimenter l'innovation

«Walkability is more than an attractive amenity – it's a magnet for attracting and entertaining the highly innovative businesses and highly skilled people that drive economic growth, raising housing values and generating higher incomes»
Richard Florida

«New ideas start in old buildings»
Jane Jacobs

Dans l'économie du savoir, l'environnement urbain occupe une importance de plus en plus grande. Plusieurs études et auteurs (Florida, Scott, Cohendet et al., Pratt, etc.) confirment que la tendance actuelle est de vivre, travailler et se divertir dans la même zone. Le QI

³⁵ Voir : <http://mosaic.hec.ca/>

³⁶ Numinor Conseil inc., 2010, p. vi

ajoute à cela l'élément «apprendre», qui vient compléter le cycle de l'économie du savoir. Comme la clientèle cible est composée des entreprises et des travailleurs innovants, il est primordial pour le QI de se munir d'infrastructures urbaines adaptées à leurs besoins. Les facteurs d'attrait des cadres et des travailleurs du savoir qui voudraient s'installer dans le QI devront également être analysés. L'accessibilité à des moyens de communication et de diffusion rapides et déployés universellement dans le quartier, tel qu'un réseau gratuit de wifi 4G, est à l'étude. La revitalisation du quartier doit se faire dans la plus grande cohérence avec les objectifs du QI, ce qui implique le plus grand respect des principes de développement durable par tous les acteurs du milieu.

La mobilité et le transport sont actuellement deux enjeux de taille dans la zone. La connexion au centre-ville, le transport en commun et la sécurité des piétons font partis des principales préoccupations logistiques. Des consultations avec la Société de transport de Montréal (STM), la Société du Havre de Montréal (SHM) et la Ville seront nécessaires. Des démarches préliminaires ont été entreprises avec la Société SHM. La SHM est une OBNL mandatée par la Ville de Montréal pour faciliter la planification du développement des plans urbanistiques de la Ville, dans la zone comprise entre les ponts Champlain et Jacques-Cartier, et du sud de la rue St-Antoine au canal Lachine. Un de ses plus importants projets est la réfection de l'autoroute Bonaventure.

Le QI se trouve à l'intérieur de la zone d'intérêt de la SHM, qui est intéressée par le projet dans son ensemble et par l'avenir du planétarium en particulier. Une relation de collaboration étroite s'est établie afin de réaliser les objectifs chers aux deux parties et d'agir dans le respect des mandats de chacun. Un partenariat avec la SHM dans le cadre de la rédaction d'un cahier de charge urbain pour le QI pourrait s'avérer stratégique pour le développement d'un environnement propice aux objectifs du QI.

Le mobilier urbain devient à la fois une signature d'audace et d'efficacité et un levier pour rendre le quartier plus convivial et attirant pour les citoyens, les travailleurs ainsi que les visiteurs du monde entier.

Ainsi, la planification urbaine devrait être audacieuse pour donner le goût d'y venir, susciter la curiosité et permettre des contacts « vivants à l'image de l'évolution rapide des technologies »; de plus le QI doit être respectueux des nouvelles aspirations des citoyens et des visiteurs par une utilisation optimale de nouvelles approches et technologies. La vision, est de devenir une référence en développement durable, en services de la ville à ses citoyens, en transport public et en gestion des infrastructures communes (eau, électricité, transport, cueillette de déchets, recyclage, ...), etc.

Un quartier représente avant tout un milieu de vie et l'objectif est que l'innovation, autant sociale, urbaine que scientifique et technologique, soit palpable à l'intérieur de l'écosystème défini. L'ensemble du Quartier pourra devenir un «Living lab» urbain et une vitrine technologique permettant de faire descendre la science dans la rue et de la rendre

accessible à la population du Grand Montréal. L'innovation, sous toutes ces facettes, doit être ressentie et visible dans le QI.

La grande diversité d'acteurs dans le quartier constitue un atout, mais il faut surtout retenir la convergence de leurs besoins, attentes et aspirations.

Étant donné la nature unique des lieux, la motivation des promoteurs qui y voient l'opportunité de créer un milieu générateur de retombées économiques importantes, du dynamisme des institutions en présence et de la volonté de la Ville et des arrondissements de créer un environnement de marque, tout est en place pour créer un QI aux ambitions de « Montréal, Ville de savoir et de créativité ».

5. Volet social et culturel : une mixité porteuse d'innovation

«Il faut apprendre à juger une société à ses bruits, à son art, à ses fêtes plus qu'à ses statistiques»
Jacques Attali

«Technology alone is not enough. It's technology married with the liberal arts, married with the humanities, that yields the results that makes our hearts sing»
Steve Jobs

La créativité basée sur la culture est une composante essentielle d'une économie postindustrielle. Pour rester compétitive, il ne suffit pas à une entreprise d'avoir un processus de fabrication efficient, de maîtriser ses coûts et de disposer des bonnes technologies. Il lui faut également une image de marque forte, un personnel motivé et un mode de gestion qui respecte la créativité et comprenne sa façon de fonctionner³⁷.

Par exemple, les travailleurs du savoir, hautement qualifiés, reconnaissent comme plus importantes les possibilités de réseautage (*Network conditions*) que les facteurs comme la disponibilité de l'emploi ou l'accès au capital en tant que critères pour leur établissement dans une ville plutôt qu'une autre³⁸. Plusieurs études (Florida, Cohendet et al., Pratt, etc.) tentent de définir les composantes d'une économie créative, ainsi que les facteurs de formation et de soutien qui sous-tendent son développement. Cohendet, Grandadam et Simon (2009 et 2010)³⁹⁴⁰ ont développé un modèle permettant d'expliquer ce qui se passe entre la classe créative (l'*underground*) et l'industrie (l'*upperground*). Ils ont nommé cette étape *middleground*. C'est à ce niveau que la valeur économique de la créativité naît, à travers des communautés, généralement informelles, qui traduisent le langage et les connaissances individuelles du créatif en langages ou *codebooks* intelligibles et collectifs. Une interaction et des rencontres physiques sont nécessaires pour l'efficacité de la communauté.

³⁷ Op.cit. KEA European Affairs (2009).

³⁸ Op. cit. Pareja-Eastaway, Montserrat. (2010).

³⁹ Cohendet, P., Grandadam, D et Laurent Simon (2009). «The Anatomy of the Creative City», dans *Industry and Innovation* 7, 91-111.

⁴⁰ Cohendet, P., Grandadam, D et Laurent Simon (2010). «Rethinking Urban Creativity : Lessons from Barcelona and Montreal»

La culture intrinsèque à ces communautés est également porteuse de valeurs économiques. Ceci renforce l'importance pour le QI d'intégrer un volet social et culturel. En effet, des études (KEA European Affairs, 2009, Cohendet et al. 2009 et 2010) ont noté une corrélation entre les facteurs de la créativité basée sur la culture et l'innovation et la création de valeurs économiques et sociales.

In the “creative city”, it is not only artists and those involved in the creative economy who are creative. Creativity can come from anyone who addresses issues in an inventive way, be it a social worker, a business person, an engineer, a scientist or a public servant. In the urban context, interestingly, it is combined teams that, with different insights, generate the most interesting ideas and projects. This implies that the “creative city” is a place that is imaginative comprehensively. It has a creative bureaucracy, creative individuals, organizations, schools, universities and much more. By encouraging creativity and legitimizing the use of imagination within the public, private and community spheres, the idea bank of possibilities and potential solutions to any urban problem will be broadened. (UNCTAD, 2008, p.19)

Le succès d'un Quartier de l'innovation tient donc, entre autres, à l'animation qui se développera dans le quartier. Le QI milite pour une mixité fonctionnelle et sociale, pour la rencontre entre les arts et la culture et des processus d'innovation plus technologiques ainsi que le désir de travailler avec les acteurs locaux, dont le Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RESO)⁴¹ et des entreprises d'économie sociale comme *Bâtir son quartier*⁴², qui contribuent au développement économique et social du quartier. Le QI veut participer à l'innovation sociale et éviter dans la mesure de ses moyens une possible gentrification du quartier. Il compte sur ses partenariats pour reproduire des initiatives comme celle du Ministère de la recherche et de l'innovation de l'Ontario, sur l'innovation sociale qui sera mise en œuvre par le biais de M@RS⁴³.

La présence déjà forte d'une classe créative *underground* doit être mise à contribution et également écoutée dans ses besoins. Le QI, par des initiatives culturelles et des événements uniques mettant en vedette l'histoire et les caractéristiques du territoire, doit devenir une destination attrayante pour les citoyens du Grand Montréal, les touristes et les visiteurs. Un *branding* attractif et des activités tant spécialisées que grand public doivent amener un achalandage continu qui animera le quartier à toutes heures de la journée. Des «living labs» appliqués à différents enjeux de société pourraient être créés, suivant l'exemple de 22@Barcelona et de ses «living labs» consacrés à la prévention en matière de santé et de réussite scolaire.

Le QI doit construire sur la proximité des autres quartiers de Montréal, non pas entrer en compétition avec ces derniers. La présente démarche prévoit l'embauche d'un consultant

⁴¹ Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RESO), <http://www.resomtl.com/fr/accueil.aspx>

⁴² Bâtir son quartier, <http://www.batirsonquartier.com/>

⁴³ Un Sommet de l'innovation sociale sera accueilli par SIG@M@RS et un wiki sera lancé pour munir les Ontariens d'un espace collaboratif pour créer le premier document de politique de crowdsourcing. [En ligne] <http://www.mri.gov.on.ca/blog/index.php/2011/07/minister-murray/>, consulté le 27 juillet 2011.

pour nous identifier des activités porteuses de synergies entre les différents pôles d'innovation du Grand Montréal. Au printemps 2012, une grande conférence sur la créativité, C2.MTL⁴⁴, l'Assemblée générale annuelle du Réseau des villes créatives de l'UNESCO⁴⁵ et la Conférence de Montréal⁴⁶, auront lieu simultanément à Montréal. Le QI évaluera comment s'inscrire, initier ou collaborer aux grands événements de ce type et ainsi profiter d'une visibilité nationale et internationale. À titre d'exemple, l'assemblée générale annuelle du Réseau des villes créatives de l'UNESCO, organisée en marge du sommet de la créativité C2.MTL, pourrait même être considérée comme une plateforme pour le lancement officiel du QI au printemps 2012.

6. Objectifs à réaliser durant la phase de pré-lancement 2011-2012

Dans le but d'être arrimé aux véritables besoins des entreprises et des travailleurs du savoir, nous laisserons le soin aux consultants mandatés de réaliser les études, de définir clairement les concepts clés et les orientations pour leur opérationnalisation. Le QI veut pleinement exploiter son année de pré-démarrage et créer un environnement stimulant apte à mobiliser tous les acteurs du milieu; le secret du succès sera le « buzz » autour de son projet, porté par l'ensemble de la communauté universitaires, scientifiques, industrielle, économique et même des citoyens.

L'enthousiasme, la chaleur et la qualité des contacts générés deviendront les références du QI. Le dynamisme de ses institutions et de ses entreprises seront des aimants pour les talents et les investissements. La qualité et l'énergie de son milieu de vie constitueront un facteur d'attraction et de rétention d'employés, d'étudiants, de professeurs et d'entrepreneur avec leurs familles.

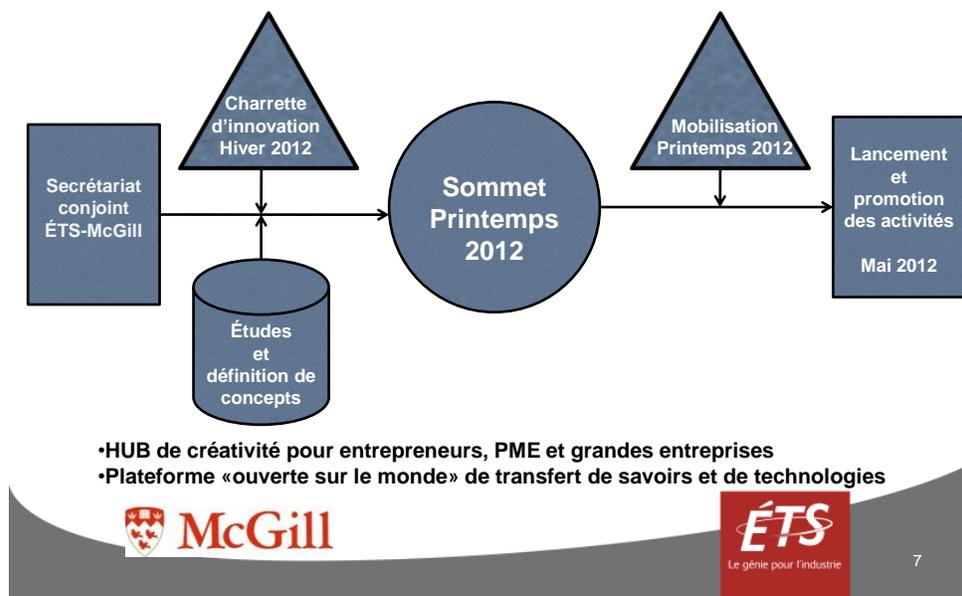
Programme audacieux certes mais pré-requis aujourd'hui pour créer un environnement d'innovation de classe mondiale.

⁴⁴ C2.MTL, <http://c2mtl.com/>

⁴⁵ Actiondesign.info, «Montréal ville UNESCO de design», [en ligne] <http://www.actiondesign.info/fr/nouvelles/urbanisme/montral-fte-ses-cinq-ans-de-ville-design-unesco/>, consulté le 11 août 2011.

⁴⁶ Conférence de Montréal, <http://www.conferencedemontreal.com/>

Planification de l'année de pré-démarrage



Cette année de préparation est donc primordiale à la réussite et à la pertinence du QI. L'ensemble des acteurs économiques, publics ou privés, doivent être conscientisés puisque le QI se veut un projet à la fois montréalais, québécois, canadien et international, par ses possibilités de réseautage, d'accompagnement et de soutien exceptionnels.

7. Coordination, gestion et gouvernance du projet

A new nature of innovation requires completely new, multidisciplinary skills and competencies, and the demand for these new human resources will be immense. Universities, educational institutions and knowledge centers in particular must react and new institutions will appear to address a new nature of innovation. New partnerships will emerge and be crucial for future innovation. Government and public institution participation in collaborative networks will be vital. Symbiotic relationships will challenge most public institutions and will call for new mindsets and competencies in the public sector. The private sector will provide new innovative solutions to a much larger extent because they spot a market for it. In addition, new partnerships will emerge between firms of different sizes in knowledge Hubs, regionally, nationally and across the globe. Public institutions must adapt to the conditions in a new nature of innovation. They will be interdependent of other actors and must also be ready to move away from control-based policy formulation towards more influence-based.⁴⁷

Dans la dernière année, l'ÉTS et McGill ont assumé un leadership «mobilisateur» dans ce dossier complexe. Il est proposé de maintenir cette approche par la création d'un Secrétariat conjoint intégrant quelques professionnels dédiés à la réalisation des activités décrites dans ce plan d'action et de graduellement y ajouter des acteurs du milieu.

⁴⁷ Op.cit. OCDE (2009)

À moyen et long terme le projet devrait se faire approprier par les partenaires et le milieu, les membres fondateurs ne restant impliqués que dans les facettes qui correspondent à leurs missions. Aussi, puisque le projet évoluera, nous proposerons une gouvernance de transition qui verra à mettre sur pied une gouvernance à plus long terme.

Des réunions avec les partenaires identifiés du QI ont déjà eu lieu et un grand enthousiasme s'en est dégagé. Cependant, il reste plus de recherche et de réflexion à faire sur ce sujet important. Les acteurs responsables de chacun des volets de la mise en œuvre du projet seront sollicités par les deux institutions fondatrices.

Un des objectifs primordiaux d'ici le lancement officiel du QI sera d'obtenir l'engagement de champions, leaders et porte-paroles de la Communauté innovante afin d'assurer une gouvernance éclairée et la pérennité du QI.

8. Impact du projet

8.1 Local

Le QI aura comme premier impact de donner une âme à la revitalisation d'un quartier, situé à la périphérie du centre-ville, laissé à l'abandon depuis plusieurs années. Le QI insufflera un nouveau dynamisme à Montréal, en ayant une planification stratégique et intégratrice des quatre volets de sa mission : industriel, formation et innovation, urbain et social et culturel.

L'attraction de talents et d'investissements, la croissance de PME et le développement de l'entrepreneuriat contribueront au développement économique de la Ville et profitera à l'ensemble du Grand Montréal.

La réalisation du QI apportera aussi indirectement un assainissement non négligeable de l'environnement par la réalisation de grands projets sur des terrains qui souvent étaient pollués. À titre d'exemple, la nouvelle résidence étudiante de l'ÉTS a permis de dépolluer une zone urbaine et de lui donner une nouvelle vocation.

8.2 Régional

Les services offerts dans le cadre du QI seront disponibles à l'ensemble des PME, québécoises ou canadiennes, se rattachant à un des secteurs d'expertise de l'ÉTS ou de McGill. De cette façon, le QI encourage l'entrepreneurship, l'innovation et bien sûr un développement économique fort, en plus de cimenter un réseau de collaboration pancanadien. L'isolement que peuvent ressentir certaines PME en région sera effacé et elles auront un lieu physique et virtuel vers lequel se tourner.

8.3 International

Le QI permettra à Montréal de faire partie d'un réseau de pôle de hauts savoirs et de villes créatives et permettra se positionner comme une grande ville du monde et de faire rayonner le Québec et le Canada sur la scène internationale. Dans ce contexte, il sera important d'assurer une présence et possiblement un lancement officiel lors de l'Assemblée générale du réseau des villes créatives de l'Unesco, qui se tiendra à Montréal en mai 2012.

8.4 Impact de ne pas le réaliser

L'économie mondiale est à l'ère du savoir et nous devons emboîter le pas si nous désirons rester compétitif et partie intégrante des leaders mondiaux en recherche et à la fine pointe des dernières technologies. Les exemples internationaux nous démontrent que les secteurs qui résistent le mieux aux crises financières et économiques sont des secteurs de l'économie créative et parallèlement, que les villes créatives s'en sortent mieux que les villes aux économies traditionnelles⁴⁸.

La situation de l'entrepreneuriat au Québec est en baisse depuis quelques années et tous s'entendent pour dire qu'il est urgent de régler cette situation. Des incitatifs à l'entrepreneuriat sont nécessaires et le QI répond à ce besoin.

Ne pas réaliser le QI laisserait la situation actuelle continuer à se détériorer. Le QI représente une des solutions à mettre en place afin de remonter la situation de l'innovation au Canada, situation qui nous classe en fin de liste (14^e/17) parmi les dix-sept pays étudiés par le *Conference Board of Canada*⁴⁹.

⁴⁸ «Silicon Valley Index 2011», [en ligne]
<http://www.jointventure.org/images/stories/pdf/The%20Index%20of%20Silicon%20Valley%202011.pdf>,
consulté le 27 juillet 2011.

⁴⁹ Conference Board of Canada (2011), «How Canada Performs – Innovation», [en ligne]
<http://www.conferenceboard.ca/hcp/details/innovation.aspx>, Consulté le 12 juillet 2011.

Références bibliographiques

Actiondesign.info, «Montréal ville UNESCO de design», [en ligne]

<http://www.actiondesign.info/fr/nouvelles/urbanisme/montral-fte-ses-cinq-ans-de-ville-design-unesco/>, consulté le 11 août 2011.

Boston's Innovation District, «Getfused moves to the District for the proximity and partnerships» [en ligne] http://www.innovationdistrict.org/2011/08/25/getfused-moves-to-the-distict-for-the-proximity-and-partnerships/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+InnovationDistrict+%28Innovation+District+Boston%29, consulté le 29 août 2011.

Cohendet, P., Grandadam, D et Laurent Simon (2010). «Rethinking Urban Creativity : Lessons from Barcelona and Montreal»

Cohendet, P., Grandadam, D et Laurent Simon (2009). «The Anatomy of the Creative City», dans *Industry and Innovation* 7, 91-111.

Conference Board of Canada (2011), «How Canada Performs – Innovation», [en ligne] <http://www.conferenceboard.ca/hcp/details/innovation.aspx>, Consulté le 12 juillet 2011.

CST (2011), «La gestion de la propriété intellectuelle dans les relations entre l'université et l'entreprise : pour une véritable dynamique d'alliances stratégiques», Avis, MDEIE, [en ligne] http://www.mdeie.gouv.qc.ca/objectifs/informer/recherche-et-innovation/page/milieu-de-la-recherche-13639/?tx_igaffichagepages_pi1%5Bmode%5D=single&tx_igaffichagepages_pi1%5BbackPid%5D=80&tx_igaffichagepages_pi1%5BcurrentCat%5D=&tx_igaffichagepages_pi1%5BparentPid%5D=13618&cHash=47aeddf14513277ef202587f4fa5c801, consulté le 12 juillet 2011.

CSTI (2011), «L'état des lieux en 2010 – de l'imagination à l'innovation, le parcours du Canada vers la prospérité» [en ligne] [http://www.stic-csti.ca/eic/site/stic-csti.nsf/vwapi/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf/\\$FILE/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf](http://www.stic-csti.ca/eic/site/stic-csti.nsf/vwapi/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf/$FILE/10-059_IC_SotN_Rapport_FR_WEB_INTERACTIVE.pdf), consulté le 12 juillet 2011.

ÉTS (2010), «Plan de recherche stratégique», [en ligne]

<http://www.etsmtl.ca/Recherche/Ressources/documents-reference/PRS.aspx>, consulté le 1^{er} août 2011.

ÉTS, (2009), «Plan directeur de développement des actifs immobiliers et fonciers non développés de l'ÉTS», Rapport, préparé par Innovitech, 6 mai 2009.

ÉTS, McGill (2011), «Quartier de l'innovation de Montréal – État de situation et orientations pour sa mise en œuvre», rapport, avec la collaboration de Innovitech et Convercity, février 2011.

ÉTS (2009), «Vers un Quartier de l'innovation – Étude de faisabilité sur le développement d'un parc scientifique urbain en appui à la mission et aux objectifs de l'École de technologie supérieure», Étude, préparée par Innovitech et Convercity, novembre 2009.

KEA European Affairs (2009), «L'impact de la culture sur la créativité», pour la Commission européenne, [en ligne] <http://www.keanet.eu/docs/somexeccreativiteculturefinal.pdf>, consulté le 23 août 2011.

Industrie Canada (2007), «Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada», Résumé, 10p.

Martin Prosperity Institute (2010), «How Toronto Measures Up: Comparing the City to its North American Peers», Rothman Scholl of Management, University of Toronto.

McGill (2011), «Strategic reframing Plan», [en ligne] <http://www.mcgill.ca/sri/fr/srithemes/education-permanente-et-bibliotheques>, consulté le 1^{er} août 2011.

McGill, «Strategic Research Plan» [en ligne] http://www.mcgill.ca/files/strategic/McGill_University_SRP_10032008.pdf, consulté le 1^{er} août 2011.

MDEIE (2010), «Le renouvellement de l'entrepreneuriat au Québec : un regard sur 2013 et 2018», [en ligne] http://www.mdeie.gouv.qc.ca/fileadmin/contenu/documents_soutien/apropos/strategies/entrepreneuriat/renouvellement_entrepreneuriat.pdf, consulté le 22 juillet 2011.

MDEIE (2010), «Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation – Mobiliser, Innover, prospérer», [en ligne] <http://www.frsq.gouv.qc.ca/fr/publications/pdf/sqri.pdf>, consulté le 15 juin 2011.

Milbergs, Egils, (2007), «Innovation and Globalization», Center for Accelerating Innovation, University of Maryland –Robert H. Smith Business School, [en ligne] http://www.innovationecosystems.com/images/Global_Competitiveness_Talk_1.4_Final.pdf, consulté le 31 août 2011.

Ministry of Research and Innovation, (2011), «Ontario's Support for Social Innovation», Ontario's government, 20 juillet 2011, [en ligne] <http://www.mri.gov.on.ca/blog/index.php/2011/07/minister-murray/>, consulté le 22 juillet 2011.

Numinor Conseil inc., (2010), «Collaborer et Prospérer –Le nouveau paradigme de la collaboration Industrie-chaîne d'innovation», en collaboration avec l'ÉTS, IILM et MELS.

Pareja-Eastaway, Montserrat. (2010), «The Magnetism of Barcelona; understanding the attractiveness of the city for creative and knowledge workers», ACRE Barcelonam University of Barcelona.

OCDE, (2009), «The New Nature of Innovation», rapport, [en ligne] http://www.newnatureofinnovation.org/full_report.pdf, consulté le 11 juillet 2011.

«Silicon Valley Index 2011», [en ligne] <http://www.jointventure.org/images/stories/pdf/The%20Index%20of%20Silicon%20Valley%202011.pdf>, consulté le 27 juillet 2011.

UNCTAD (2008), «Creative Economy – Report 2008», Nations Unies, 333p, [en ligne] http://www.unctad.org/en/docs/ditc20082cer_en.pdf, consulté le 31 août 2011.

Ville de Montréal (2010), «Montréal 2025», [en ligne] <http://www.montreal2025.com/>, consulté le 27 juillet 2011.

Ville de Montréal (2011), «Montréal : espace pour créer et réussir», Stratégie de développement économique, [en ligne] http://www.sdemontreal.com/sites/default/files/sde2011-2017_fr_finale_0.pdf, consulté le 15 juin 2011.

Ville de Montréal, «Le Sud-Ouest- Histoire» http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=81,2339672&_dad=portal&_schema=PORTAL, consultée le 30 juin 2011.

Sites internet consultés :

Association internationale des parcs scientifiques (IASP) <http://www.iasp.ws/publico/intro.jsp>

Bâtir son quartier, <http://www.batirsonquartier.com/>

C2.MTL, <http://c2mtl.com/>

Centre national de recherches Canada (CNRC), <http://www.nrc-cnrc.gc.ca/fra/idp/pari.html>

Conférence de Montréal, <http://www.conferecedemontreal.com/>

Regroupement économique et social du Sud-Ouest (RESO), <http://www.resomtl.com/fr/accueil.aspx>

SIG@M@RS, <http://www.mri.gov.on.ca/blog/index.php/2011/07/minister-murray/>

Société de développement économique Ville-Marie (SDEV), <http://www.sdevm.ca>

MosaiC, <http://mosaic.hec.ca/>